

Cinéma français en classe
10^{ème} Édition

La mélodie

Dossier pédagogique

un film de Rachid Hami

Dossier réalisé par Colas Davaud

Premessa

"Il Cineforum Marco Pensotti Bruni di Legnano organizza per le scuole nella giornata di Mercoledì 11 marzo 2009 alle ore 9.30 una proiezione gratuita del film "Entre les murs" (titolo italiano: "La Classe"), il film di Laurent Cantet vincitore della Palma d'oro a Cannes nel 2008."

Questo era l'invito rivolto alle scuole da parte dell'Ufficio Scolastico Regionale per la Lombardia che, nel febbraio 2009, ha dato l'avvio a un'attiva collaborazione tra l'USR per la Lombardia, il Cineforum Marco Pensotti Bruni di Legnano e l'Institut Français. La finalità: favorire, attraverso l'ausilio delle potenzialità del cinema, una riflessione sulle problematiche sociali, educative, didattiche proposte da film visti in lingua originale. Da allora l'iniziativa è diventata un progetto denominato *Cinéma français en classe* e si è svolta ogni anno sia a Legnano sia a Milano, coinvolgendo più di 5.000 tra adulti, docenti e studenti.

In questi dieci anni esperti di cinema, registi, attori, sceneggiatori, scenografi, musicisti, insegnanti e studenti hanno animato momenti in cui il cinema francese è "salito in cattedra", offrendo occasioni di confronto su tematiche che vedono i giovani come protagonisti. La scelta ha sempre voluto privilegiare film di valore scarsamente distribuiti o non ancora arrivati nelle sale italiane.

Ecco l'elenco:

1. *Entre les murs* (titolo it. *La classe*) di Laurent Cantet, 10 - 11 marzo 2009
2. *Stella* di [Sylvie Verheyde](#), 9 - 10 febbraio 2010
3. *Welcome* di Philippe Lioret, 22 - 23 febbraio 2011
4. *Les Mains en l'air* (titolo it. *Tutti per uno*) di Romain Goupil, 12-13-14 febbraio 2012
5. *La tête en friche* di Jean Becker, 12-13-14 febbraio 2013 (**prima assoluta italiana**)
6. *Dans la maison* (titolo it. *Nella casa*) di François Ozon, 25-26-27 febbraio 2014
7. *Alceste à bicyclette* (titolo it. *Molière in bicicletta*) di Philippe Le Guay, 3-4 Marzo 2015
8. *Le dernier coup de marteau* di Alix Delaporte, 1-2 Marzo 2016 (**prima assoluta italiana**)
9. *Les Héritiers* (titolo it. *Una volta nella vita*) di M.C. Mention-Schaar, 27-28- 29 Marzo 2017
10. *La mélodie* di Rachid Hamid, 10-11 Aprile 2018 (**prima assoluta italiana**).

Per ognuno di questi film sono stati prodotti dossier didattici e vari materiali informativi reperibili sia alla voce «pubblicazioni» del sito www.progettolingue.net sia alla voce «dossier francesi» del sito www.cineforumpensottilegnano.it.

Con l'occasione di questa 10^a edizione di *Cinéma français en classe* si vogliono ringraziare tutti coloro che hanno sostenuto l'iniziativa: i vari Direttori Generali dell'USR per la Lombardia, i vari Attaché de coopération dell'Institut Français di Roma e Milano, l'esperto di didattica cinematografica Colas Davaud, i vari Presidenti del Cineforum Marco Pensotti Bruni di Legnano e, in particolare, Fausto Colombo per l'assistenza grafica, Gabriella Nebuloni e Ivana Rigo per l'assistenza organizzativa degli eventi.

Gisella Langé

Ispettrice Tecnica di Lingue Straniere, MIUR, Direttrice del Progetto *Cinéma français en classe*

Table des matières

I-Préparation de la projection.....	4
A. Présentation du réalisateur Rachid Hami sur allociné.....	4
B. Fiche technique du film <i>La mélodie</i>	5
C. Synopsis du film <i>La mélodie</i> sur le dossier de presse	5
D. La critique du magazine <i>Télérama</i> lors de la sortie en salle en novembre 2017	5
E. Kad Merad, l'acteur principal.....	6
F. Analyse de l'affiche du film <i>La mélodie</i>	8
Correction de la fiche F. Analyse de l'affiche du film	9
G. <i>La mélodie</i> - Résumé du film	10
H. Le script de la bande annonce	11
II- Après la séance : Exploitation pédagogique du film.....	12
A. Sortie de salle	122
Correction de l'activité A. Sortie de salle.....	13
B. Faire le portrait d'un personnage	14
Correction de l'activité B. Faire le portrait d'un personnage	15
C. DEMOS – Le dispositif à l'origine du film	16
D. Sitographie.....	17
III - Affiches italiennes.....	18

« Je fais des films par amour du cinéma, par amour des gens. Je veux partager cet amour avec mes gens pour que les gens qui pensent que c'est impossible de vivre ensemble tout d'un coup découvrent qu'on peut vivre ensemble, qu'il y a un échange possible, qu'il y a de la curiosité, du désir de vivre en paix, que les êtres humains se rencontrent. »

Rachid Hami, interrogé par des collégiens de Romainville



I-Préparation de la projection

A. Présentation du réalisateur Rachid Hami sur allociné

Rachid Hami débute sa carrière en 2003 sous la direction d'Abdellatif Kechiche dans son chef-d'oeuvre, *L'Esquive*, César du meilleur film. Le comédien s'illustre ensuite dans le téléfilm *Pour l'amour de Dieu* en 2006. Il y incarne un jeune homme d'origine maghrébine qui se perd dans l'islam radical au contact d'une camarade de classe campée par Leïla Bekhti. L'année suivante, Rachid décide de passer à la réalisation avec le moyen-métrage *Choisir d'aimer*, sorte de Roméo & Juliette moderne



avec Louis Garrel et Leïla Bekhti. L'artiste croise ensuite la route de Michel Piccoli dans *Le Bel âge*. Rachid laisse ensuite de côté sa carrière de comédien pour se consacrer à la réalisation. Après une apparition dans *Les Deux amis* de Louis Garrel en 2015, le metteur en scène signe son premier long-métrage, *La Mélodie*. Le film raconte l'histoire de Simon Daoud (Kad Merad), un violoniste émérite et désabusé. Faute de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves de la classe de 6ème de Farid. Ses méthodes d'enseignement rigides rendent ses débuts laborieux et ne facilitent pas ses rapports avec des élèves difficiles.

<http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-90971/biographie/>

Comment est né le projet de *La Mélodie* ? (Dossier de presse)

Rachid Hami : « Une nuit, mon scénariste, Guy Laurent, m'a appelé pour me dire qu'il venait de voir un reportage sur des gamins qui faisaient de la musique classique dans les quartiers. Guy évolue plutôt dans un cinéma populaire, mais il a tout de suite pensé à moi pour réaliser un film sur ce sujet. Il y avait en effet une résonance entre ce que faisaient ces enfants et mon parcours personnel. J'ai donc pris contact avec les responsables de Démon - un programme d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale développé par la Philharmonie de Paris - sur lequel portait ce documentaire et ils m'ont ouvert leurs portes pour que je puisse suivre des groupes. Parallèlement, je me suis intéressé aux classes orchestres, chapeautées par l'Education Nationale. De Gennevilliers à Paris en passant par Asnières, j'ai commencé à nouer des liens avec ces gamins. Au fur et à mesure que je les observais dans leur travail avec leurs professeurs, une histoire s'est créée dans ma tête, et un garçon qui jouait du violon rencontré à Belleville m'a inspiré le personnage d'Arnold. **Il n'est pas seulement question de cinéma et de faits de société. Il y a dans *La Mélodie* le désir de mettre en images et en paroles une foi dans la vie et dans l'art face aux déterminismes (misère, violence, abandon, cynisme, etc.) dont chacun cherche à s'échapper et l'envie d'approcher au plus près les désillusions de la vie pour mieux dire les motifs d'espérance. »**

B. Fiche technique du film *La mélodie*

Long métrage français

Genre : comédie

Durée: 1h34

Sortie en France: 8 novembre 2017

Sortie en Italie: non

Réalisation : Rachid Hami

Scénario : Rachid Hami, Guy Laurent et Valérie Zenatti

Producteur : Nicolas Mauvernay

Photographie : Jérôme Alméras

Musique : Bruno Coulais

Ingénieur du son : Laurent Poirier

Chef monteuse : Joëlle Hache

Production : Mizar Films, France 2 Cinéma, UGC

Distribution

Entrées : 1 million en France

Distribution :

Kad Merad: Simon Daoud

Samir Guesmi: Farid Brahim

Renély Alfred : Arnold

Tatiana Rojo : La mère d'Arnold

Slimane Dazi : Le père de Samir

Shirel Nataf: Yaël

C. Synopsis du film *La mélodie* sur le dossier de presse

A bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite et désabusé. Faute de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves de la classe de 6ème de Farid. Ses méthodes d'enseignement rigides rendent ses débuts laborieux et ne facilitent pas ses rapports avec des élèves difficiles. Arnold est fasciné par le violon, sa gestuelle et ses sons. Une révélation pour cet enfant à la timidité maladive. Peu à peu, au contact du talent brut d'Arnold et de l'énergie joyeuse du reste de la classe, Simon revit et renoue avec les joies de la musique. Aura-t-il assez d'énergie pour surmonter les obstacles et tenir sa promesse d'emmener les enfants jouer à la Philharmonie ?

D. La critique du magazine *Télérama* lors de la sortie en salle en novembre 2017

Il y a quelques années, Rachid Hami tenait un rôle important dans L'Esquive. Le voilà qui passe derrière la caméra pour un film dont le scénario, proche de celui d'Abdellatif Kechiche, défend l'idée que la culture et l'art offrent à des jeunes le plus beau des cadeaux : le respect d'eux-mêmes. Violoniste désabusé et rigide, Simon (Kad Merad, dans un bel exercice d'ultrasobriété) se retrouve à enseigner le violon dans une classe d'élèves « difficiles ». Que peut-il bien apporter à cette bande de gamins pour lesquels la partition de l'échec semble déjà écrite ? Parmi eux, pourtant, Arnold semble détenir un talent naturel. Peu à peu, sa passion va se propager à l'ensemble de la classe, redonner espoir à Simon et les mener en concert à la Philharmonie... Un tel scénario aurait pu devenir franchement lourd. Mais le réalisateur parvient, grâce à sa mise en scène limpide et discrète, à convaincre que la musique adoucit les mœurs et peut éclairer les visages les plus butés. Il sait, surtout, filmer les enfants : quel sens du casting et quel naturel de la part de ces jeunes interprètes ! Certaines scènes chorales — une répétition sauvage sur le toit d'un HLM, un repas où fument les vannes — ont la fraîcheur de l'improvisation. Le petit Renély Alfred (Arnold) est très émouvant. Et dans le rôle d'un professeur qui s'obstine à croire au miracle, Samir Guesmi est à nouveau épatant. - *Guillemette Odicino*

<http://www.telerama.fr/cinema/films/la-melodie.n5189193.critique.php>

E. Kad Merad, l'acteur principal

1. Une carrière très variée. Voici sa courte biographie sur le site voici.fr :

Kad Merad, né à Alger d'un père algérien et d'une mère française, passe son enfance en banlieue parisienne. Adolescent, il débute sa carrière artistique en tant que chanteur et batteur de groupe de rock. Il arrête le lycée en seconde, passe un BEP de commerce, et travaille comme animateur au Club Med.

Puis vient le théâtre où il joue des pièces classiques. En 1991, il débute chez Ouï FM et rencontre Olivier Baroux. Un an plus tard naît le duo Kad & O. (...) Après la radio, ils font leurs premiers pas à la télévision grâce à Jean-Luc Delarue et présentent de 1999 à 2001 La Grosse émission sur la chaîne Comédie.

Rêvant de cinéma, Kad fait plusieurs petites apparitions sur grand écran. Il est repéré en 2004 grâce à l'énorme succès des *Choristes*. Dès lors, Kad Merad enchaîne les films. Il remporte en 2007 le César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Je vais bien, ne t'en fais pas*. En 2008 c'est la déferlante *Bienvenue chez les Ch'tis* et il multiplie les tournages. Il mélange les genres : les comédies (*Safari, Le Petit Nicolas, L'Italien...*) et des films un peu plus sombres (*Faubourg 36, L'Immortel, La Fille du puisatier*).



2. Rachid Hami expliquant son choix de Kad Merad pour incarner Simon :

Ce qui m'a frappé chez Kad, c'est l'humanité qui se dégage de lui. Immédiatement, une complicité s'est créée entre nous : comme moi, c'est un homme rigoureux, un bosseur amoureux du cinéma. Avec lui, je voulais travailler le rôle d'une manière bien précise. S'il a les cheveux et la barbe rasés, ce n'est pas anodin ; ce qui m'intéressait c'était que l'image publique de Kad Merad passe derrière le personnage de Simon pour rétablir un certain équilibre entre les acteurs professionnels et les amateurs. Je l'ai donc guidé dans un jeu intériorisé, presque mutique, pour laisser la place aux enfants et favoriser le contraste avec leur exubérance. Cela permettait d'installer, dès leur apparition à l'écran, un équilibre dramaturgique. C'était intéressant, car Kad n'avait jamais interprété un personnage comme celui-là à l'époque, cette tonalité était nouvelle pour lui. L'envie qu'il manifestait de montrer un visage inédit et de tout donner pour être crédible dans la peau de ce violoniste m'a bouleversé.

KAD
MERAD

UGG PRÉSENTE
UNE PRODUCTION MIZAR FILMS
SAMIR
GUESMI

RENELY
ALFRED

LA MÉLODIE

UN FILM DE RACHID HAMI



F. Analyse de l'affiche du film *La mélodie*

1. Premières impressions - Observez l'affiche du film : Qu'est-ce qui vous intrigue ? Comment est-elle composée ?

2. Analyse d'un des personnages de l'affiche - Choisissez un personnage et complétez la colonne correspondante à partir de vos observations.

	Personnage de gauche	Personnage de droite
Taille, visage, coiffure, vêtements, accessoires		
Âge, métier, regard, attitude		

3. Mise en commun des observations

a) Complétez votre grille en discutant avec les autres groupes.

b) Quelles peuvent être les relations entre les personnages ? Quels sont leurs points communs ? Qu'est-ce qui les différencie ?

4. Analysez la signification du titre *La mélodie* : Quel genre de film vous attendez-vous à voir ?

5. Ecriture d'invention - A partir de vos hypothèses, écrivez le dialogue des deux personnages. Pourquoi sont-ils ici à cet instant, quels sont les objectifs et les difficultés de chacun ?

Ecrivez (environ 10 répliques) puis jouez à deux leur conversation.

Correction de la fiche F. Analyse de l'affiche du film

L'affiche est projetée à toute la classe. Les élèves sont invités à travailler individuellement puis à deux.

1) PO. Premières impressions - Observez l'affiche du film : Qu'est-ce qui vous intrigue ? Comment est-elle composée ?

La structure est très marquée par des oppositions : premier plan (deux personnages) et arrière-plan, lui-même organisé entre le ciel qui occupe la plus grande partie de l'affiche et la ville de Paris dans le quart inférieur. La ville est lointaine, ils sont donc sans doute en banlieue.

Ces deux personnages ont Paris à leurs pieds mais on ne les voit que de dos, ce qui est frustrant.

La lumière semble venir d'entre eux-deux, ce qui est assez irréel (jouent-ils en tout début de matinée, au lever du soleil, sur un toit?) mais ceci a sans doute une portée symbolique.

2. PE Analyse d'un des personnages de l'affiche - Choisissez un personnage et complétez la colonne correspondante à partir de vos observations.

	Personnage de gauche	Personnage de droite
Taille, visage, coiffure, vêtements, accessoires	Assez petit, peut-être parce qu'il est adolescent, ce personnage nous tourne le dos. Il a la peau noire, les cheveux courts, noirs et crépus, il porte un blouson de jean et un pantalon noir. Il est en train de jouer du violon.	Ce personnage est grand, nous voyons son profil, il porte des lunettes et il est chauve. Il porte une veste de velours bleu et un pantalon noir. Il est en train de jouer du violon.
Âge, métier, regard, attitude	Il est peut-être plus jeune, un élève, il regarde sans doute vers Paris, la Tour Eiffel, bien droit, très concentré.	Il est sans doute plus âgé, il est légèrement derrière l'autre personnage et semble le regarder.

3. PO Mise en commun des observations

a) Complétez votre grille en discutant avec les autres groupes.

b) Quelles peuvent être les relations entre les personnages ? Quels sont leurs points communs ? Qu'est-ce qui les différencie ?

Ces deux personnages ont en commun de jouer du violon avec une tenue harmonisée comme dans certains orchestres : haut bleu, bas noir.

Mais l'un semble plus âgé que l'autre, peut-être son professeur de violon concentré sur son élève, qui lui regarde Paris. La différence d'âge que l'on peut deviner laisse aussi supposer qu'ils sont père et fils.

4. PO Analysez le titre *La mélodie* : Quel genre de film vous attendez-vous à voir ?

C'est un film sur la musique, l'apprentissage du violon, la relation entre un professeur et son élève, ou un père et son fils qui se transmettent une passion. Cela se passe en banlieue parisienne, Paris est proche mais ils n'y sont pas, le regard du personnage de gauche indique peut-être que Paris est son objectif mais sa situation paradoxale illustre les obstacles liés aux préjugés sur son origine (Paris/banlieue, couleur de peau, élèves des quartiers difficiles/violoniste).

Ce film peut donc aussi aborder les problèmes de société rencontrés par des jeunes de banlieue mais chercher à rapprocher les gens que tout sépare mais qui ont en commun l'amour de la musique.

5. PE Ecriture d'invention - A partir de vos hypothèses, écrivez le dialogue des deux personnages. Pourquoi sont-ils ici à cet instant, quels sont les objectifs et les difficultés de chacun ?

Ecrivez (environ 10 répliques) puis jouez à deux leur conversation.

© 2018 MIUR - USR per la Lombardia / Cineforum Marco Pensotti Bruni - Legnano

Dossier pédagogique *La mélodie* de Rachid Hami - info@cineforumpensottilegnano.it

F. La mélodie - Résumé du film

Violoniste sans emploi, Simon accepte d'encadrer une classe expérimentale de violon dans un collège défavorisé de la banlieue parisienne. Il est soulagé quand un ami lui annonce qu'il pourra peut-être bientôt lui trouver une place dans un quatuor.

Les débuts sont laborieux : élèves très agités, blagueurs, peu concentrés. Un élève plus motivé rejoint le groupe, Arnold. Il s'engage à ne plus se battre et à montrer davantage de respect. Il s'exerce en regardant des vidéos sur Internet. Il monte sur le toit de son immeuble pour jouer sans déranger les voisins. Sa mère le soutient et il s'exerce avec son amie Yaël qui lui montre ce qu'ils ont déjà travaillé en cours. (*J'ai du bon tabac*) Ils discutent de leurs camarades.

Au cours suivant, ils rejouent le même air et Simon demande à Arnold de jouer devant les autres, ce qu'il fait très bien. Simon le raccompagne, lui apprend qu'il a une fille de 15 ans qui joue du violon mais dont il n'a pas beaucoup de nouvelles. Arnold s'entraîne chez lui. Lors du cours suivant, Simon réagit physiquement à l'attitude provocatrice de Samir. Simon veut exclure les perturbateurs (« On ne va pas les forcer s'ils n'ont pas envie d'apprendre ! »). Farid refuse de lâcher des élèves les moins bons.

La mère d'Arnold invite Simon à dîner puis danse avec lui. Arnold les interrompt puis demande à sa mère où est son père qu'il n'a jamais vu. Elle ne sait pas lui répondre. En allant au collège, Simon est pris à partie par le père de Samir qui l'accuse d'avoir frappé son fils puis devient violent. Farid s'interpose. En cours, Simon leur dit que pour devenir un grand violoniste, le plus important c'est de s'amuser. Il leur fait improviser le bruit d'une tempête avec leur violon.

Simon va chez le père de Samir, lui présente ses excuses et lui dit que Samir est doué et doit réintégrer l'orchestre, soutenu en cela par la mère. Le père lui demande de jouer du violon. Simon demande à Arnold de se préparer à jouer le solo. Il s'entraîne sur le toit de son immeuble. Simon va voir sa fille à la patinoire. Il regrette de l'avoir trop poussée à jouer au violon. Pour Noël, elle veut un chat qui restera chez Simon.

Lors de la séance avec d'autres orchestres, les élèves de Simon jouent très mal. Simon hésite à accepter de partir en tournée, Farid lui rappelle son engagement auprès des enfants. Simon répète dans le quatuor pendant que les enfants se retrouvent dans le froid sur le toit d'Arnold pour jouer. C'est Arnold qui fait le chef d'orchestre malgré l'agressivité de Samir. Simon invite Arnold à venir le voir jouer en concert, il vient avec Samir. Simon retrouve ensuite sa mère, lui raconte le concert mais lui dit qu'il n'a pas pris de plaisir à jouer. Il est beaucoup plus heureux avec les collégiens.

Il annonce ensuite à Farid qu'il renonce à sa tournée pour rester avec les élèves. Il donne un cours particulier à Arnold qui se décourage. Ils mangent ensemble, Arnold lui parle de son père absent et l'interroge sur son père Algérien, sa mère bretonne.

Au collège, la salle de musique a brûlé à cause du court-circuit, aucune salle n'est disponible. Simon retrouve Arnold sur son toit, les deux pleurent le départ de Simon. Arnold ne veut pas continuer le violon sans Simon qui l'a poussé depuis le début. Les parents se mobilisent pour trouver un nouveau local pour répéter. Simon prête le violon de sa fille à Arnold. Les enfants ont bien progressé. Ils dînent avec les parents et se taquinent sans violence. Yaël offre un bracelet porte-bonheur à Arnold pour le concert. Juste avant le concert, Simon les encourage, leur dit de prendre du plaisir. Le concert est un succès.

G. Le script de la bande annonce :

Farid : Oh, eh, Lema, là, tu t'assois ! Monsieur Simon Daoud, votre professeur de violon.

Simon : Bonjour, est-ce que vous connaissez la musique, euh, classique ?

Élève : Wolfgang Amadeus Beethoven, il a fait le truc là, tintintintiin

Elève : Céline Dion !

Elève : Céline Dion, mais t'es imbécile, t'es imbécile ! (rires)

Simon : Comment vous avez atterri ici ?

Farid : Comment ça ?

Elève : Et ça pue !

Enseignante: Moi, avant tout, je veux m'assurer que vous resterez bien avec les enfants jusqu'au concert.
On ne peut pas se permettre de changer de prof.

Simon : Allez, on se remet en place, de manière un peu plus pacifique s'il vous plaît.

(à Farid) Non mais ils sont incapables de se concentrer pendant plus de trente secondes.

(à la classe:) Stop stop stop, s'il vous plaît !

(à Farid) S'ils ont pas envie d'apprendre on va pas les forcer.

Farid : Qu'est-ce que tu fais là ?

Arnold : J'suis juste venu pour voir le violon.

Farid : Pourquoi, ça t'intéresse le violon ?

Arnold : Oui.

Farid : Ca ne vous dérange pas un élève de plus ?

Simon : S'il est motivé, oui, pourquoi pas, oui.

J'ai une proposition pour partir en tournée, trois mois.

Farid : Mais tu t'es engagé à les emmener à la Philharmonie, tu te souviens de ça !

Simon : J'ai pas pris ma décision encore...

Il est doué, Arnold. Il est fait pour la musique.

Arnold: Stop top top, toi tu vas trop sur la touche.

Simon : Il faut tout donner, et rendre vos parents fiers de vous... 1,2,3,4 oui.

Mère de Simon: Ça s'est bien passé, ton concert ?

Simon : Tu sais, en ce moment je travaille avec des gamins, j'suis beaucoup plus heureux avec eux. ...

(Aux enfants) Je sais que vous en êtes capables. Je compte sur vous, d'accord ?



II- Après la séance : Exploitation pédagogique du film

A. Sortie de salle

1. PREMIERES IMPRESSIONS

a) Choisissez les trois adjectifs qui expriment le mieux vos impressions !

le genre : comique, tragique, dramatique...

le ton : touchant, émouvant, pudique, sobre, neutre, larmoyant, ...

le rythme : lent, ennuyeux, rapide, haletant, répétitif...

b) Quelle est votre scène préférée et pourquoi ?

2. LES PERSONNAGES

Quel est votre personnage préféré ? Pouvez-vous vous identifier à ce personnage ?

(âge, envies, espoirs, sentiments, relations avec la famille, les amis...)

Les professeurs : Simon, Farid – Les élèves : Arnold, Samir, Abou, Yaël – La mère d'Arnold...

3. L'INTRIGUE

a) Retrouvez le personnage qui prononce ces répliques puis remettez-les dans l'ordre du film.

place	Citation du film	Simon	Arnold	Mère d'Arnold
	<i>S'ils ont pas envie d'apprendre on va pas les forcer.</i>			
	<i>Tu sais, en ce moment je travaille avec des gamins, j'suis beaucoup plus heureux avec eux.</i>			
	<i>J'ai une proposition pour partir en tournée début avril...</i>			
	<i>Le plus important, c'est de s'amuser.</i>			
	<i>Il joue du violon du matin au soir sur le toit, il dort même avec.</i>			
	<i>Il est où mon père ?</i>			
	<i>Ca sert à quoi de continuer sans vous ? C'est seulement vous qui m'avez poussé depuis le début.</i>			
	<i>Je compte sur toi, prends du plaisir, fais-les rêver aussi !</i>			

b) Comment évoluent les relations entre les personnages ?

Relations parents – enfants

Relations enseignants – élèves

Relations entre les élèves

Relations parents – enseignants

4. LE TITRE - Comment le comprenez-vous ?

© 2018 MIUR - USR per la Lombardia / Cineforum Marco Pensotti Bruni - Legnano

Dossier pédagogique *La mélodie* de Rachid Hami - info@cineforumpensottilegnano.it

Correction de l'activité A. Sortie de salle

1. PREMIERES IMPRESSIONS

a) Choisissez les trois adjectifs qui expriment le mieux vos impressions !

le genre : comique, tragique, dramatique...

le ton : touchant, émouvant, pudique, sobre, neutre, larmoyant, ...

le rythme : lent, ennuyeux, rapide, haletant, répétitif...

b) Quelle est votre scène préférée et pourquoi ?

2. LES PERSONNAGES

Quel est votre personnage préféré ? Pouvez-vous vous identifier à ce personnage ?

(âge, envies, espoirs, sentiments, relations avec la famille, les amis...)

3. L'INTRIGUE - Répondez à ces questions :

a) Retrouvez le personnage qui prononce ces répliques puis remettez-les dans l'ordre du film.

place	Citation du film	Simon	Arnold	Mère d'Arnold
1	S'ils ont pas envie d'apprendre on va pas les forcer.	X		
6	Tu sais, en ce moment je travaille avec des gamins, j'suis beaucoup plus heureux avec eux.	X		
5	J'ai une proposition pour partir en tournée début avril...	X		
4	Le plus important, c'est de s'amuser.	X		
2	Il joue du violon du matin au soir sur le toit, il dort même avec.			X
3	Il est où mon père ?		X	
7	Ca sert à quoi de continuer sans vous ? C'est seulement vous qui m'avez poussé depuis le début.		X	
8	Je compte sur toi, prends du plaisir, fais-les rêver aussi !	X		

b) Comment évoluent les relations entre les personnages ?

Relations parents – enfants (fierté, plus de communication, voire réconciliations : Simon et sa fille, Arnold et sa mère, Samir et son père)

Relations enseignants – élèves (apprennent à se comprendre : Simon et Samir, Simon se rapproche de ses élèves, il devient presque un père pour Arnold)

Relations entre les élèves (Samir retrouve ses amis, Yaël se rapproche beaucoup d'Arnold, Abou peut taquiner ses camarades à la fin sans agressivité)

Relations parents - enseignants (réconciliation Simon et le père de Samir qui offre le hangar pour répéter, solidarité entre les parents qui parlent du projet au restaurant)

4. LE TITRE

« La mélodie, c'est un assemblage de sons qui tout à coup prennent forme ensemble. C'est un peu ça le film, tous ces sons d'enfants, ces personnages qui se rencontrent et qui à la fin forment cette mélodie, forment le film. » (Rachid Hami dans le dossier de presse)

© 2018 MIUR - USR per la Lombardia / Cineforum Marco Pensotti Bruni - Legnano

Dossier pédagogique *La mélodie* de Rachid Hami - info@cineforumpensottilegnano.it

B. Faire le portrait d'un personnage

1) Faites le portrait physique d'un personnage à l'aide des éléments suivants.

- sa taille : petit > menu > de taille moyenne > grand > très grand
- sa corpulence : squelettique > maigre > mince > athlétique > corpulent > gros > obèse
- sa couleur de cheveux : noirs > bruns > châains > roux > blonds > gris > blancs
- ses cheveux : chevelu > dégarni > chauve
- ses accessoires : porter des lunettes, un collier, des boucles d'oreilles, une montre, un chapeau
- ses vêtements : porter un costume, un jean, un corsage, une jupe, une blouse

2) Pour décrire ensuite son caractère, choisissez les bons adjectifs.

a. Reliez chaque adjectif exprimant une qualité à son contraire.

Adjectifs exprimant une qualité

bon
sincère
pacifique
raffiné
généreux
humble
modeste
joyeux
cultivé
courageux
sociable
extraverti
avenant

Adjectifs exprimant un défaut

mauvais, méchant
jaloux
hypocrite
vantard
orgueilleux
bourru
violent
grossier
lâche
timide
triste
inculte
misanthrope

b. Pouvez-vous maintenant trouver le contraire des adjectifs suivants ? Il suffit pour cela d'ajouter ou de modifier quelques lettres !

agréable ≠
patient ≠
bienveillant ≠

tolérant ≠
honnête ≠
sympathique ≠

fidèle ≠
sensible ≠
optimiste ≠

3) A partir des activités précédentes, faites le portrait (physique et moral) de votre personnage préféré et expliquez votre choix.

Correction de l'activité B. Faire le portrait d'un personnage

Activité 2) a. :

bon ≠ mauvais, méchant
sincère ≠ hypocrite
pacifique ≠ violent
raffiné ≠ grossier
généreux ≠ jaloux
humble ≠ orgueilleux
modeste ≠ vantard
joyeux ≠ triste
cultivé ≠ inculte
courageux ≠ lâche
sociable ≠ misanthrope
extraverti ≠ timide
avenant ≠ bourru

Activité 2) b. :

agréable ≠ désagréable
patient ≠ impatient
bienveillant ≠ malveillant

tolérant ≠ intolérant
honnête ≠ malhonnête
sympathique ≠ antipathique

fidèle ≠ infidèle
sensible ≠ insensible
optimiste ≠ pessimiste



C. DEMOS – Le dispositif à l'origine du film

Extraits de la présentation du dispositif sur le site de la *philharmonie de Paris*.

Demos est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre.

Dans une cohérence pédagogique et artistique globale, il propose un apprentissage de la musique classique à des enfants ne disposant pas, pour des raisons économiques, sociales et culturelles, d'un accès facile à cette pratique dans les institutions existantes.

Il s'agit d'enfants de 7 à 14 ans habitant dans des quartiers relevant de la "Politique de la Ville" ou dans des zones rurales éloignées des lieux de pratique.

LE MODE D'EMPLOI

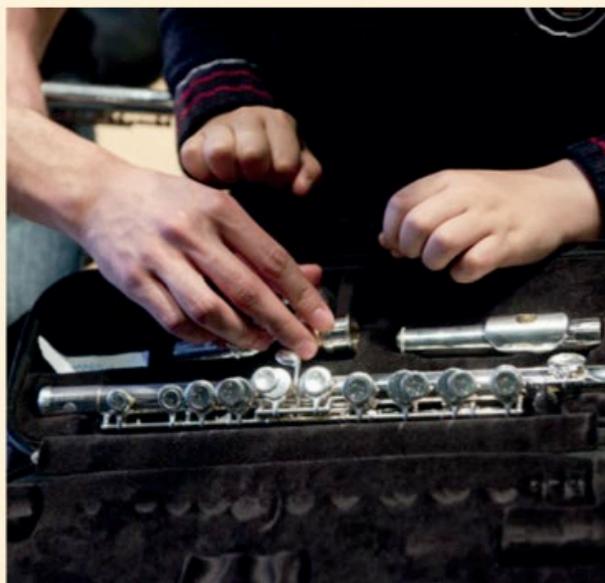
Chaque enfant se voit confier son instrument de musique.

Il suit 4 heures de cours par semaine, principalement hors temps scolaire, dans la structure sociale qu'il a l'habitude de fréquenter.

Ces séances, encadrées par deux musiciens et un professionnel du champ social ou de l'animation socio-culturelle, se font par groupes de 15 enfants qui apprennent la musique par famille d'instruments, avec des temps personnalisés par groupe de 2 à 3 enfants.

Les enfants d'un même territoire répètent une fois par mois en orchestre.

Des concerts sont régulièrement organisés dont un grand rassemblement orchestral par an.



LES OBJECTIFS

- LEVER LES FREINS SOCIAUX ET CULTURELS LIÉS À LA PRATIQUE MUSICALE
- PROPOSER UN DISPOSITIF COMPLÉMENTAIRE DES INSTITUTIONS EXISTANTES
- CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL DES JEUNES
- CRÉER UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE INNOVANTE



D. Sitographie

Ressources sur le film *La Mélodie* :

- site internet du distributeur :

<http://www.ugcdistribution.fr/film/la-melodie/>

bande annonce, photos, dossier de presse : entretiens avec le réalisateur, les acteurs

- interview de Rachid Hami par des collégiens de Romainville :

<https://www.youtube.com/watch?v=IYgIGnQTrzE>

Ressources sur la musique classique :

- présentation du dispositif DEMOS sur le site de la philharmonie de Paris

<http://demos.philharmoniedeparis.fr/media/documents/Presentation-Demos.pdf>

- l'émission pédagogique « C'est pas sorcier ! » sur la musique classique, par exemple :

– la constitution d'un orchestre, les différents instruments :

<https://www.youtube.com/watch?v=TZJxosX2mzM>

– une visite guidée des coulisses de l'Opéra Garnier de Paris:

<https://www.youtube.com/watch?v=kf9j4iWnixc>



III-Affiches italiennes

Cineforum
MARCO PENSOTTI BRUNI
LEGNANO
62^a STAGIONE
CINEMATOGRAFICA
2017-2018

INGRESSO LIBERO

PARTECIPANO:
Colas Davaud
Esperto di didattica cinematografica

INTRODUCONO:
Sergio Grega
Gisella Langé

IN COLLABORAZIONE CON:
MIUR - Ufficio Scolastico Regionale per la Lombardia
Institut Français Italia
Institut Français Milano

PROIEZIONI SPECIALI per scuole su prenotazione:
martedì 10 Aprile a Legnano e mercoledì 11 Aprile a Milano

Con il patrocinio di

Città di Legnano

ore 21.00 presso
il Cinema Sala Ratti
Legnano - Corso Magenta, 9
INGRESSO LIBERO

Martedì
10
Aprile
2018

www.cineforumpensottilegnano.it

IN COLLABORAZIONE CON CINEPROPOSTA

CINEPROPOSTA
CINEMA SALA RATTI

EUROPA CINEMAS
CREATIVE EUROPE - MEDIA EUROPEAN

EVENTO SPECIALE

KAD MERAD SAMIR GUESMI RENELY ALFRED

LA MÉLODIE
UN FILM DE RACHID HAMI

74
DIPLOMA DI MERITO
DIPLOMA D'ONORE
M. Festival di Venezia 2017



Cineforum



MARCO PENSOTTI BRUNI
L E G N A N O

62^a STAGIONE
CINEMATOGRAFICA
2017-2018

**INGRESSO
LIBERO**

PARTECIPANO:

Colas Davaud
*Esperto di didattica
cinematografica*

INTRODUCONO:

Ileana Guzman
Gisella Langé

IN COLLABORAZIONE CON:

MIUR - Ufficio Scolastico
Regionale per la Lombardia
Institut Français Italia
Institut Français Milano

IN COLLABORAZIONE CON CINEPROPOSTA



EVENTO SPECIALE



Formazione docenti e proiezione film ore 14.30 - 17.30
Collegio San Carlo - Corso Magenta 71 - Milano

PROGETTO GRAFICO COLOMBO FALSTO

Con il patrocinio di



Città di Legnano

ore 11.00 presso
Salle CinéMagenta
Institut Français
Milano - Corso Magenta, 63

Mercoledì

11
Aprile
2018

www.cineforumpensottilegnano.it



La mélodie

Regia:	Rachid Hamid
Soggetto:	da un'idea di Guy Laurent
Sceneggiatura:	Rachid Hamid, Guy Laurent, Valérie Zenatti
Fotografia:	Jérôme Alméras
Montaggio:	Joëlle Hache
Musica:	Bruno Coulais
Scenografia:	Sébastien Gondek
Cast:	Kad Merad (Simon Dadou), Samir Guesmi (Farid Braïmi), Alfred Renély (Arnold), Tatiana Rojo (la madre di Arnold), Zakaria Lazab (Samir), Souhade Temimi (la madre di Samir), Slimane Dazi (il padre di Samir), Shirel Nataf (Yaël), Youssef Gueye (Abou), Mouctar Diawara (Mouctar), Anaïs Meiringer (Lola), Claudine Vinasithamby (Umi)
Tracklist:	"Woyala" - Tiranke Sidime , "Freedom" - Richie Havens , Suonate per violino: "Chaconne de la 2e partita en ré mineur" - J.S Bach , "Divertimento en ré majeur" - W.A Mozart , "Concerto pour violon en mi mineur" - F. Mendelssohn , "Shéhérazade" - Rimski-Korsakov .
Produzione:	Sébastien Gondek- Mizar Films
Distribuzione:	Gaumont-Officine Ubu.
Durata:	102 minuti
Origine:	Francia, 2017

RACHID HAMI

Regista del film "La mélodie" così si racconta in un'intervista riportata nel pressbook del film:

Sono nato in Algeria nel 1985 e, all'età di 8 anni, per sfuggire alla guerra civile, ci siamo trasferiti, mia madre, i miei fratelli e io, in un quartiere di Pierrefitte-sur-Seine, nella periferia di Parigi. Poiché aveva studiato, nostra madre ci ha insegnato il valore della scuola e della cultura. La musica, il cinema, la scrittura ci hanno così nutrito e aiutato a lasciare alcune delle nostre città. Mio fratello è entrato a Saint-Cyr e io sono andato a scuola di cinema.

Quando ho incontrato Abdellatif Kechiche (il regista del film L'Esquive), volevo già cimentarmi nella regia, ma lui mi ha detto: "per essere un buon regista, devi capire gli attori e affrontarli".

*Ho quindi fatto una parte nel film L'Esquive e, quando non stavo girando, mi ha permesso di osservare il suo modo di lavorare. Con il gruzzolo guadagnato in questo film, mi sono comperato un computer e una piccola telecamera e mi sono lanciato nella messa in scena del mio primo lungometraggio, **Point d'Effet***

© 2018 MIUR - USR per la Lombardia / Cineforum Marco Pensotti Bruni - Legnano

Dossier pédagogique *La mélodie* de Rachid Hami - info@cineforumpensottilegnano.it

*sans causa, i cui eroi erano le persone del mio vicinato. Quando ho incontrato Arnaud Depleschin per **Kings & Reine**, si è immediatamente interessato al mio lavoro di regista. È venuto a casa mia per aiutarmi a completare questo film che è stato trasmesso su Arte e selezionato al festival di Angers. Al suo fianco, ho imparato molto come con Abdellatif, un cineasta combattivo; Arnaud Depleschin mi ha dato un sacco di consigli e mi ha dato una spinta per poter migliorare: è un uomo esigente e un amante della settima arte. Oggi lo considero come un grande fratello del cinema. Sono stato quindi in grado di realizzare il mio secondo film, **Choose to love, mediummage** con Louis Garrel e Leila Bekhti.*

La mélodie

Rachid Hamid ...“Una sera, il mio co-sceneggiatore Guy Laurent mi chiama dopo aver visto una storia di ragazzi di un quartiere popolare che suonano musica classica. Scopro che esiste effettivamente un nesso tra quei ragazzi e il mio stesso viaggio. Decisi di mettermi in contatto con Démos, un programma di educazione musicale e orchestrale, realizzato dalla Filarmonica di Parigi. Mi sono anche interessato alle lezioni di orchestra organizzate con la supervisione del ministero dell'Istruzione. Di aula in aula, ho costruito un legame con quei ragazzi. Mentre li vedevo lavorare con i loro insegnanti, ho cominciato a immaginare una storia. Non si tratta solo di cinema e di fenomeni sociali: **La mélodie** si incentra anche sul desiderio di tradurre in parole e immagini la fede nella vita e nell'arte contro quei determinismi (povertà, violenza, abbandono, cinismo ecc.) a cui tutti cerchiamo di sfuggire, e sul bisogno di ritrarre il più accuratamente possibile le delusioni della vita per meglio comprendere cosa fa muovere la speranza.

Nel film il violinista Simon Dadou, al momento senza un ingaggio fisso, accetta l'invito del coordinatore musicale di una scuola media di Parigi a condurre un corso di apprendimento musicale con violino per un gruppo di ragazzi ai quali il corso è proposto come strumento di aggregazione prima ancora di formazione musicale.

Il lavoro di Simon non è facile: all'inizio i ragazzi sono indifferenti e provocatori, nasceranno tensioni e incomprensioni che coinvolgeranno anche le famiglie. L'arrivo di Arnold, uno studente di origine centroafricana che non ha mai conosciuto suo padre e che è particolarmente dotato per il violino farà desistere Simon dall'abbandono del corso. Sarà l'inizio di una svolta, coinvolti da Arnold nella passione per il violino, i ragazzi saranno seguiti da Simon per la buona riuscita del progetto di partecipazione alle finali del programma Démos realizzato dalla Filarmonica di Parigi.

Per trovare i ragazzi che vediamo in **La mélodie**, i direttori di casting Justine Léocadie e Adélaïde Mauvernay hanno diretto il castings nelle vicinanze di Place des fêtes (19 ° arrondissement di Parigi) dove si svolge la storia. Per il personaggio di Arnold, ispirato alla figura di un ragazzo che suonava il violino in una scuola di Belleville, incontrato dal regista Rachid Hamid in uno dei suoi tanti viaggi nelle scuole francesi, Rachid ha trovato in Alfred Renély, particolarmente predisposto all'apprendimento del violino, la figura centrale del film.

Nessuno dei ragazzi selezionati aveva prima suonato un violino, il film è stato prima delle riprese un lavoro di avvicinamento allo strumento finalizzato a creare quella passione per l'esecuzione musicale, che sarà la molla per la veridicità delle scene.

Lo stesso attore Kad Merad, digiuno di violino, ha seguito un duro percorso di formazione allenato dal musicista David Naulin per tre ore alla settimana.

"Essere un musicista, suonare la batteria, la chitarra e il piano, mi ha aiutato con il ritmo e la lettura di note, ma il violino è uno strumento a parte, ha un linguaggio che non assomiglia a nessun altro strumento", dice l'attore.

Il regista costruisce il film concentrando l'attenzione sugli attori eliminando recitazioni che potessero

portare a patetismi e sentimentalismi.

.. Consapevole della propensione naturalista di questo progetto, volevo, per bilanciare il film, un'immagine elegante. È, mi sembra, un modo più forte di trasmettere emozioni. Spesso, in questo tipo di cinema, evitiamo il troppo bello o troppo ben illuminato per non inquinare l'occhio dello spettatore, ma volevamo alzare il livello, la sfida di sposare la sobrietà con un'identità visiva assertiva, sia contrastata che morbida. La mia idea era fare un film su un racconto urbano...Perché questo concerto suonasse vero, dovevo concentrarmi esclusivamente sui personaggi, i loro volti e prendermi il tempo di vederli giocare insieme. Io sapevo che più il film era pulito, più l'emozione avrebbe guadagnato.

La musica è l'asse portante del film.

Il regista si avvale per le musiche del contributo del musicista Bruno Coulais, un compositore francese di colonne sonore cinematografiche, tre volte vincitore del premio César per la migliore musica per film.

La scelta fatta da Coulais parte dalla rielaborazione di musiche di Bach suonate al marimbas, uno strumento con sonorità più vicine, secondo il compositore, al racconto.

Per le musiche suonate dai ragazzi il regista ha scelto di affidarsi all'esecuzione dell'opera **Scheherazade**, la sinfonia di Nikolai Rimsky-Korsakov. Per Rachid Hamid era ideale per lavorare *“perché è un tema alle volte contemporaneo e barocco. E, da un punto di vista drammaturgico, il magnifico piccolo violino da solo mi ha permesso di focalizzare la mia attenzione sul personaggio di Arnold.*

*Ho anche scelto **Chaconne**, che mi sconvolge, poi il **Divertimento e Mendelssohn**, due temi più complessi che David Naulin, l'insegnante di violino, mi aveva offerto e Kad Merad era in grado di suonare. E' stato una sfida, ma Merad ha lavorato sodo e gli ha permesso di dare credibilità al suo personaggio.”*

Cineforum Marco Pensotti Bruni
62^{esima} Stagione Cinematografica

A cura di Claudio Bergamo
Legnano, 10-11 Aprile 2018

www.cineforumpensottilegnano.it